

# Type 35 : premiers essais

Le 31<sup>e</sup> Festival Bugatti met ce week-end à l'honneur la Type 35, un bolide qui s'est illustré pour la première fois au Grand Prix de Lyon en 1924.



La fameuse roue aux larges rayons et tambours de freins incorporés.

**L**e 3 août 1924, sur ce circuit triangulaire situé au sud de Lyon, près de Givors. Bugatti débarque en force avec six Type 35 et une trentaine de tonnes de matériel, dont une tente équipée tout confort afin d'abriter une quarantaine de personnes. Mais seules 5 cinq voitures sont finalement engagées dans la course, la 6<sup>e</sup> étant un véhicule de réserve. Aux volants, Chassagne, Costantini, Friderich, P. De Vizcaya et Garnier. Les essais se font sans souci. Mais la suite sera plus problématique. Le départ est donné et, dès le premier tour, Vizcaya revient avec un pneu dégonflé. Une déconvenue qui en appelle d'autres. Des ennuis techniques contraignent ensuite plusieurs pilotes à l'abandon. Seuls Chassagne et Friderich restent en course et terminent finalement aux septième et huitième places de ce Grand Prix de Lyon.

## Des pneus défailants

Déception dans les rangs de Bugatti. Les pneus, pourtant choisis par Ettore sont pointés du doigt. Et Le Patron est d'autant plus en colère qu'il n'aura pu démontrer la pleine efficacité de ses roues révolutionnaires pour l'époque, car conçues dans un alliage léger avec de larges rayons et des tambours de freins incorporés. Pareil pour l'aérodynamique, expérimentale certes, mais censée favoriser des pointes de vitesse jamais atteintes lors de cette course.

Qu'à cela ne tienne la Type 35 fera ses preuves par la suite. Le bolide marquera les esprits et deviendra même, avec son radiateur en fer à cheval, la voiture emblématique de la marque. Malgré les déboires de Lyon, 1924 marque la naissance d'un mythe. Un prestige, une légende que portent encore aujourd'hui les Enthousiastes Bugatti. La preuve ce week-end où cette association – qui rassemble de nombreux amoureux de la célèbre marque – mettra une nouvelle fois les mains dans le cambouis pour orchestrer comme il se doit le festival Bugatti. ■

D.G.

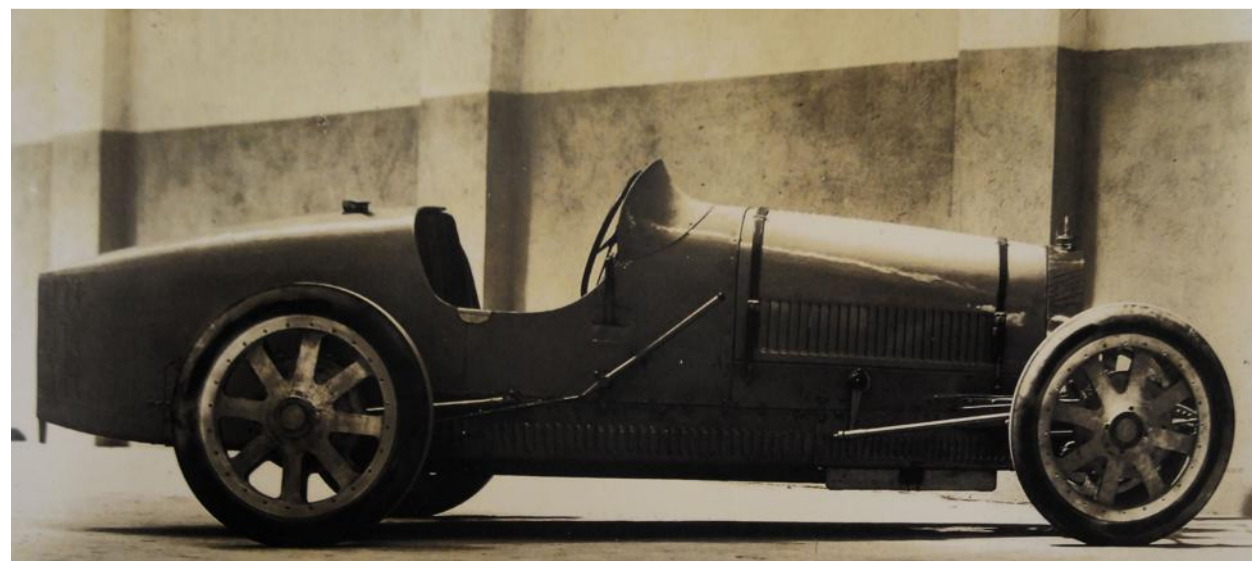
► Une exposition sur l'épopée Bugatti – dont sont extraites les illustrations de cet article – se tient actuellement et jusqu'à dimanche à la salle de la Metzger (1<sup>er</sup> étage) à Molsheim. Horaires : jeudi et vendredi, 9 h-18 h ; samedi, 9 h-17 h et dimanche, 10 h-16 h.



Le Grand Prix de Lyon offre un tour de chauffe à la légendaire cylindrée. PHOTOS DNA – DAVID GEISS



Ettore Bugatti et ses deux fils, Jean et Roland viennent assister aux festivités.



La Type 35 : une singulière aérodynamique.

## Demandez le programme !

Le festival démarre vendredi à 13 h sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Molsheim avec le rassemblement des voitures. Une cinquantaine de véhicules sont attendus qui, dès 16 h, reprendront la route pour un circuit qui leur fera traverser le piémont vosgien et la vallée de la Bruche. Puis retour à Dorlisheim le dimanche matin, avec, à 9 h, une cérémonie autour des sépultures de la famille Bugatti. Direction ensuite le parc des Jésuites à Molsheim, pour les habituels trophées et autres palmarès. Les voitures y seront exposées de 10 h à 15 h.